

**2<sup>ème</sup> SOMMET SUD  
DU GROUPE DES 77**

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE  
MONSIEUR RODOLPHE ADADA, MINISTRE D'ETAT,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES  
ET DE LA FRANCOPHONIE  
DE LA REPUBLIQUE DU CONGO**

Doha (QATAR), 14-16 juin 2005

**Altesse,  
Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat  
et de Gouvernement,  
Mesdames, Messieurs les Chefs de Délégations,  
Distingués délégués,  
Mesdames, Messieurs,**

C'est un honneur pour moi de prendre la parole au nom de Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso, Président de la République du Congo, empêché, qui m'a prescrit de le représenter à ce grand rendez-vous auquel il accorde la plus haute importance.

Je voudrais tout d'abord exprimer ma sincère gratitude à Son Altesse l'Emir **Cheik Hamad Bin Khalifa Al-Tani**, au Gouvernement et au peuple ami du Qatar, pour avoir bien voulu accepter d'abriter le présent Sommet, et surtout pour l'accueil chaleureux qui a été réservé à ma délégation et à moi-même depuis notre arrivée dans votre beau pays.

Je voudrais également présenter mes félicitations à Son Altesse l'Emir du Qatar et à Monsieur le Premier Ministre de la Jamaïque pour la dextérité avec laquelle ils président aux destinées de notre Groupe, ainsi que pour tous les efforts accomplis dans la mise en application du Plan d'Action de La Havane.

La réussite de la réunion de Dubaï sur la science et la technologie et celle de Marrakech sur la coopération Sud-Sud, tenues respectivement en 2002 et en 2003, en est une illustration éloquente.

Je tiens, enfin, à remercier toutes les éminentes personnalités de notre Groupe qui œuvrent inlassablement au renforcement de la coopération Sud-Sud.

**Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat et de délégations,**

Il y a cinq ans, à La Havane, se tenait le premier Sommet Sud au cours duquel nous avons adopté un Programme d'Action dans lequel la coopération Sud-Sud était l'un des objectifs majeurs que devait poursuivre notre Groupe.

Lors de ce premier Sommet, les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont reconnu la nécessité et l'urgence de la coopération entre pays en développement en tant que moyen de corriger les imperfections actuelles du système économique international.

Ce Programme d'Action reste d'actualité et le Comité Intergouvernemental de Coordination et de suivi, au cours de sa session préparatoire tenue à La Havane en mars dernier, a mis en évidence la nécessité de renforcer la coopération Sud-Sud par l'identification de nouveaux projets.

**Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat et de délégations,**

Le Sommet de Doha est une occasion d'évaluer les progrès accomplis dans la mise en œuvre du Programme d'Action de la Havane.

Nous devons saisir ce moment décisif pour lancer un message fort sur notre détermination à préserver cet outil de concertation et réaffirmer notre solidarité dans un environnement international de plus en plus difficile.

Notre démarche commune doit, avant tout, être guidée par le souci de la recherche d'actions concrètes, en identifiant ce qui est possible de réaliser ensemble, notamment dans les domaines du commerce et des investissements, de l'énergie, des infrastructures, de la santé, de la science et de la technologie, de l'éducation...

Il nous faut pour cela exploiter toutes les potentialités afin de relever les défis majeurs que sont la sécurité alimentaire, la lutte contre la pandémie du VIH/sida, le paludisme et les autres maladies transmissibles.

Nous devons développer des liens forts de coopération à tous les niveaux : bilatéral, sous-régional, régional et interrégional, en nous appuyant sur les organisations économiques sous-régionales et régionales existantes, mais un rôle moteur tout particulier doit être dévolu aux pays en développement émergents. Ces pays doivent constituer notre avant-garde, dans la bataille pour le développement.

Par la même occasion, nous apprécions et saluons hautement le rôle précieux, joué par les Institutions des Nations Unies et d'autres Organisations, tels le Centre Sud de Genève, l'Unité Spéciale du PNUD pour la coopération Sud-Sud et la CNUCED qui sont autant d'outils à notre disposition.

Enfin, il nous faudrait favoriser une concertation qui permettra au Groupe des 77 et au Mouvement des Non-Alignés de réaliser une harmonisation de leurs priorités d'action, tant il est vrai que ces deux plates-formes du sud ont élaboré de nombreux programmes, stratégies et plan d'action consacrés à la coopération Sud-Sud.

### **Excellences Mesdames, Messieurs les Chefs d'Etat et de délégations,**

L'ordre économique international actuel reste encore marqué par une baisse de l'aide publique au développement (APD), la dette extérieure, la détérioration croissante des termes de l'échange, l'accès très limité des produits du Sud aux marchés internationaux, les subventions agricoles accordées aux producteurs occidentaux...

Tous ces facteurs demeurent, hélas, des éléments négatifs à la croissance et au développement du sud et constituent par conséquent des entraves sérieuses à la réalisation des objectifs du développement, tels que fixés dans la Déclaration du Millénaire de septembre 2000.